

De plus en plus fort ! C'est comme si le Seigneur Jésus prenait plaisir à pousser Ses interlocuteurs dans leurs retranchements : cela vous heurte de m'entendre dire que je suis le Pain venu du Ciel ? Eh bien écoutez ! « *Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Je suis le Pain de vie. Ce Pain est celui qui descend du ciel pour qu'on le mange et ne meure pas. Qui mangera ce Pain vivra à jamais. Le Pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde* ». Voilà, en voulez-vous encore ? Ce dimanche nous continuons notre méditation sur l'Eucharistie et tout ce qu'elle peut nous apporter si nous la vivons pleinement, en centrant notre regard sur la résurrection dans les textes de la messe.

Que disons-nous du Christ dans les chants et hymnes de la partie fixe de la messe ? « Seigneur, élevé dans la gloire du Père où Tu intercèdes pour nous (*Kyrie*) ; Toi qui es assis à la droite du Père (*Gloria*) ; Il ressuscita le troisième jour, [...] et Il monta au ciel ; Il est assis à la droite du Père (*Credo*) ; nous célébrons Ta résurrection, nous attendons Ta venue dans la gloire (anamnèse) ». Autrement dit, à chaque Eucharistie, nous affirmons solennellement la résurrection du Christ et Son entrée dans la gloire auprès du Père : c'est donc le Vainqueur de la mort que nous invoquons pour qu'Il soit notre avocat auprès du Père. Il est définitivement libéré de la mort et donc libérateur ; Il est auprès du Père, dans la communion de l'Esprit Saint, dans une plénitude que nous appelons l'éternité, comme un présent qui ne connaît pas de passé, de vieillissement, d'affaiblissement ou d'affadissement ; c'est depuis ce présent éternel que Jésus « *Pain vivant* » intervient pour nous.

Que demandons-nous à Dieu le Père dans les prières d'ouverture de chaque dimanche ? « Fais-leur connaître le bonheur impérissable (14^{ème} dimanche) ; que nous soyons capables d'entrer un jour dans l'héritage qui nous est promis (19^{ème} dimanche) ; que t'aimant en toute chose et par-dessus tout, nous obtenions de toi l'héritage promis (20^{ème} dimanche) ; accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle (23^{ème} dimanche) ; donne-nous de garder tes commandements, et de parvenir ainsi à la vie éternelle (25^{ème} dimanche) »... J'aurais pu allonger la liste ! Il est bon de noter que ces prières d'ouverture, qui concluent le premier temps de la messe, celui de l'accueil, donnent en quelque sorte le ton et nous invitent à tourner nos regards vers ce que Dieu le Père peut et veut nous apporter : Sa propre vie, surabondante, infinie, parfaite, absolue, éternelle. Et comment le Père nous la donnera-t-Il ? « Par Jésus Christ, [Son] Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec [Lui] et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles » : et vous répondez « Amen », pour signifier votre accord avec ce que le prêtre vient de demander en votre nom, et surtout pour affirmer votre foi dans les promesses que le Père nous fait et qu'Il a décidé de tenir par le sacrifice et la résurrection de Son Fils Jésus.

Que nous apprend la Prière Eucharistique (par exemple, la II) ? « Pour accomplir jusqu'au bout Ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui T'appartienne, Il étendit les mains à l'heure de Sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée (Préface) ; faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de Ton Fils ; souviens-Toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection ; permets qu'avec la Vierge Marie, [...] nous ayons part à la vie éternelle » : cette résurrection, victoire sur la mort jusque dans ses conséquences corporelles, participation réelle à la vie éternelle, Jésus Christ ne la garde pas pour Lui, Il est venu nous la partager, et Il continue de nous la communiquer, dans l'Eglise catholique, par le don des sacrements dont l'Eucharistie est comme le sommet. Notre espérance a été « manifestée » au matin de Pâques(voilà pourquoi

nous chantons l'alléluia à chaque messe), et le Royaume de Dieu est donc « *tout proche de nous* » : nous y prenons part chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, spécialement quand recevons le Corps du Christ en communion.

Quel est le but de la communion ? Au moment de l'Agneau de Dieu, le prêtre rompt la grande hostie, et en met un fragment dans le calice, disant à voix basse : « que le Corps et le Sang de Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle ». Prenons le temps de méditer sur ce mystère : chaque fois que nous communions, nous recevons en notre âme le Christ ressuscité, avec toute Sa puissance de vie, d'amour, de vérité et nous avançons vers l'éternité.